

À toi, ma chère grand-mère, qui es partie bien trop tôt,

Quand tu étais parmi nous la liberté d'expression était tolérée et n'avait encore jamais été bafouée. Dans ce monde, on a tous le droit de dire notre opinion quelle qu'elle soit.

Malheureusement depuis le début de l'année, des faits tragiques se multiplient. Les droits de l'Homme, nos droits !, ont été attaqués par des gens qui font croire au monde entier qu'ils se battent pour une grande cause. Or je n'appelle pas ça une cause mais de la barbarie !

Il y a à peine un mois, la France et les droits de l'Homme ont été de nouveau pris pour cible par ces "fous". Je ne suis pas croyant mais il est difficile de croire que tuer des innocents soit inscrit dans les grandes lignes des religions.

Alors je m'adresse au monde entier, et à la jeunesse en disant :
« Ne nous laissons pas faire, battons-nous pour nos droits car nous sommes tous unis même si nous n'avons pas les mêmes croyances, la même couleur de peau. Nous sommes tous frères et sœurs dans l'âme. Alors, à tous les proches des victimes sachez que vous n'êtes pas seuls, nous sommes là, ensemble, nous, le monde de la Liberté. »

Ton chér petit-fils
Élément.

Cette lettre est issue des « Lettres de Rivesaltes ».
Un projet initié par l'artiste Anne-Laure Boyer
pour le Mémorial du camp de Rivesaltes
dans le cadre de son inauguration.

Les lettres y ont été exposées d'octobre 2015 à juin 2016.

La diffusion et la reproduction de cette lettre
sont soumises à l'autorisation expresse de son auteur
et de l'artiste.

Si vous souhaitez engager
une correspondance avec l'auteur de cette lettre,
rendez-vous dans la rubrique
«correspondre avec les auteurs» sur le site du projet.

www.lettresderivesaltes.com